Jeux
A l'honneur
De la Victoire.
Ballet.

Au Roy

Sire

Jamais Divertissement ne fut plus de saison que celuy cy. Dans un tems, ou Vôtre Majesté triomphe seule de tout un Monde d'Ennemis, Il est si naturel de faire des Jeux a la Victoire, qu'il semble que tout autre Sujet respondroit moins bien a l'Eclat de tant de Conquestes Nouvelles, Et principalement de la Derniere, qui fait l'Etonnement de l'Univers

Par son incroiable Rapidité que l'on doit a la Présence redoutable de Vôtre Personne sacrée. Icy quelle Matiere vient s'offrir a mon Imagination. Que n'ay-je le don d'exprimer dignement Tout ce que je comprends de la Grandeur de Vôtre Majesté! Mais il n'appartient pas a un Esprit foible comme le mien de prendre un Essor si élevé. C'est bien assez pour moy d'oser mesler quelques Chants aux acclamations generales. Il est vray, Sire, que d'abord que l'on m'a proposé cette piéce, j'ay eü un extréme Empressement de l'entreprendre. Tout ce qui a pour but la gloire de Vôtre Majesté excite merveilleusement; Et quand le desir de luy plaire s'y joint, de quoy ne vient on point a bout! C'est par un si juste motif que j'ay toûjours été animée au Travail. Dés l'âge le plus tendre (ce Souvenir me sera éternellement précieux.) Présentée a Vôtre Illustre Cour, ou j'ay eü l'honneur d'estre pendant plusieurs années, j'ay appris, Sire, a vous consacrer toutes mes Veilles. Vous daignâtes dés lors agréer les prémices de mon genie, et Il Vous a plû depuis d'en recevoir encore quelques Productions. Mais ces marques particulieres de mon Zele ne me suffisoient pas, et je respirois l'heureuse occasion

d'en pouvoir donner de publiques. Voila ce qui m'a portée a faire ce ballet pour le Théatre. Ce n'est pas d'aujourd'huy que des femmes y ont donné d'excellentes Piéces de poësie, qui ont eü un tres grand succés. Mais jusqu'icy Nulle n'a Essaié de mettre tout un Opera en Musique; Et je tire cet avantage de mon Entreprise que plus elle est Extraordinaire plus elle est digne de Vous, Sire, et plus elle authorise la liberté que je prends de Vous offrir cet ouvrage, comme un témoignage Nouveau du profond Respect, et de la Veneration infinie avec laquelle je Suis,

Sire

De Vôtre Majesté

La tres humble, tres obeissante
et tres fidelle servante et sujette
De la Guerre.

Prologue.

La Renommée en passant annonce a la france Et a la Paix le retour du Roy, pour qui Elles faisoient des Voeux. Mars survient, qui leur confirme cette heureuse Nouvelle; Et tous trois empressez a Celebrer a l'envy les dernieres Conquestes de Sa Majesté offrent tour a tour des Jeux a la Victoire.

Acteurs du Prologue.

La Renommée.
La France.
La Paix.
Mars.
Suite de la france.
Suite de la Paix.
Suite de Mars.

Le Theatre represente le Vestibule du Temple de la Victoire.

Prologue.

La Renommée.

Vos Voeux sont satisfaits,
heureuse france,
Charmante Paix.
Votre Heros vous rend son auguste Presence.
Reparez par vos jeux les momens pleins d'ennuis
que vous a ravis son absence.
Pour moy, je vais plus loin publier ses exploits,
et ne puis avec vous m'arrêter davantage.
Sous un Regne si beau je n'ay pas peu d'ouvrage;
Chaque jour m'y fournit quelques nouveaux Exploits.
Suivez moy dans les airs par vos Cris d'allegresse,
que j'entende chanter sans cesse.

Louis, le plus grand des heros,
fait tout trembler par son Tonnerre.
Il sçait par sa Valeur vous faire un doux repos
même au milieu des fureurs de la guerre.

Elle s'envole, et les suites de la france et de la Paix repetent en Choeur ses quatre derniers Vers, avec des danses.

La france.

C'est en vain, Ennemis, que vous êtes jaloux
de me voir aujourd'huy la Maitresse du monde.
C'est en vain contre moy que vous conspirez tous.

Croiez vous qu'avec Vous la fortune responde!
Quelque Destin qui vous seconde,
Mon Roy seul est trop fort pour Vous.
Je Veux que vôtre orgüeil fléchisse a ses genoux,
Et demande a rentrer dans une paix profonde.

La Paix.

Malheur aux Peuples ingrats
Qui ne me cherchent pas!
Louis toujours Vainqueur vouloit être tranquile.
J'admirois en secret sa bonté trop facile.
Malheur aux peuples ingrats
qui n'en profitent pas!
Il me fait triompher dans ce charmant azile,
Il suffit. ses sujets chérissent mes appas.
En rende qui voudra la douceur inutile,
Malheur aux peuples ingrats
Qui n'en joüissent pas!

La France. La Paix.

Non, rien icy ne peut troubler vos / mes charmes.
C'est toujours en d'autres climats
Quil porte le bruit de ses armes.
Il nous exemte des allarmes
que donne l'horreur des Combats.
Non, rien icy ne peut troubler vos / mes charmes.

Prologue

Marche guerriere.

Mars accompagné de heros.

Avec ces illustres guerriers
J'ay suivy le Vainqueur que l'Univers admire.
Et vous nous revoiez dans son heureux Empire
Couverts de ses nouveaux lauriers.

La France.

O Mars, que j'ay tremblé pour ce heros que j'aime!
qu'avec plaisir j'apprens qu'il revient dans ces lieux!
ou portoit il l'ardeur de sa Valeur extrême!
Quoy, pour me faire un sort encor plus glorieux,
faut il a vos travaux qu'Il s'expose lui même!
ah! qu'Il s'empresse moins pour ma grandeur supréme.
ses jours me sont cent fois plus chers, plus précieux.

Mars.

Bannissez desormais une crainte inutile.
Le Ciel, qui le protege, a soin de ses beaux jours.
Que ce Roy dans la guerre est d'un puissant secours!
que l'on trouve avec luy la Victoire facile!
Rien n'en peut retarder le cours
qu'autant qu'Il veut être tranquile.

La Paix. La France.

De tous costez quels rapides succés!
Ils sont si grands, qu'on a peine a les croire.

Mars.

A quoy servent tous les projets
Que des peuples jaloux forment contre sa gloire!
S'ils se sont assemblez, c'est pour voir de plus prés
l'Eclat nouveau de sa Victoire.

La France.

Ils devoient mieux connoître un si fameux heros.

La Paix.

Ils ont tant éprouvé la force de ses armes.

Mars.

ah! qu'il leur en coûte d'allarmes
pour avoir troublé son repos!

(La france. La Paix. Mars
reprennent ces deux der.^{rs} Vers.)

Mars.

Par des Jeux Solemnels honnorons la Victoire.

Qu'un superbe Trophée, en son Temple, elevé
d'un Triomphe éclatant conserve la memoire.
qu'a jamais du Vainqueur le Nom y soit gravé.
Par des jeux Solemnels honnorons la Victoire.

Choeur.

Par des jeux Solemnels honnorons la Victoire.

(le Temple s'ouvre, et on y dresse un Trophée
autour duquel on forme des danses.)

Prologue.

Deux Suivantes

l'une de la france, l'autre de la paix.

Plaisirs, Venez avec toutes les graces,
Rassemblez vous dans ce séjour.
Le Vainqueur est de retour,
Parmy nous reprenez vos places.
Mais sur tout dans ce beau jour
Reservez la plus belle a l'amour.

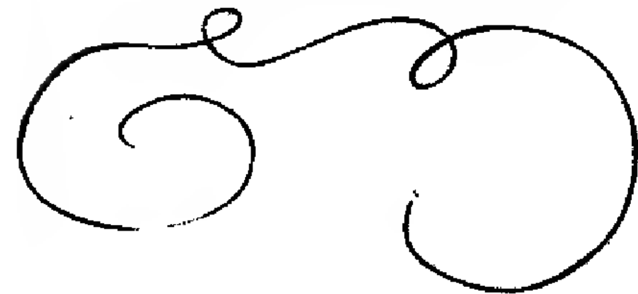
Pour celebrer nos Nouvelles Conquestes
allons former des jeux Nouveaux.
Des Exploits si grands, si beaux
Meritent nos plus belles festes.
Puissions nous voir a nos jeux
Le heros qui nous rend tous heureux.

Fin du Prologue.

L'Enlevement d'Orithie.

Premier Divertissement

Offert par la france,
Et representé par sa Suite.



Acteurs.

Orithie Princesse d'athenes.

Borée Prince de Trace

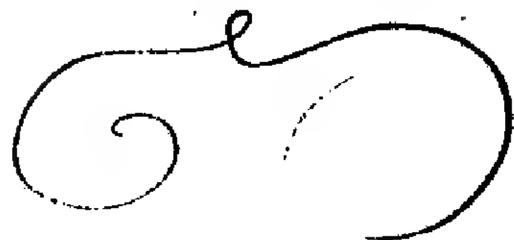
Lisandre jeune Seigneur de la Cour, amant de Lidie.

Lidie Compagne de la Princesse

Troupe de Seigneurs atheniens

Troupe de filles atheniennes.

Vents suivants de Borée.



L'Enlevement d'Orithie.

Premier Divertissement,
offert par la france, et representé par sa suite.

La France.

Déesse, qui reglez le Destin de la guerre,
Vous, qui si constâment suivez mon Roy Vainqueur,
fille du Ciel, et de la Terre;
Favorisez les Jeux que j'offre a Votre honneur.

Le Theatre change et represente un Bois
entrecoupé de plusieurs petites allées, couvertes
d'arbres solitaires, qui font une Varieté agreable.

Scene Premiere.

Borée seul.

Quel sort fatal m'attire en ces sombres forests!
J'ay lassé les Echos du récit de ma flame.
Et moi méme ennuié de mes tristes regrets
Je songe a fuir l'objet qui regne dans mon ame.
Pourquoy revoir des lieux qui m'en font souvenir!
ah! mon Coeur tu te plais encor dans ces allarmes;
Loin d'une Ingrate, helas! quand je Veux me bannir.
Tu me trahis, Crüel, tu Viens chercher ses Charmes.

Orithie.

Scene Seconde.

Borée. Orithie. Lisandre. Lidie.

Borée.

Vous ne me croiez pas dans ce bois écarté.
Et ma Présence vous y blesse.

Orithie.

Voulez vous me suivre sans cesse!
Tant de froideurs devroient vous avoir rebuté.

Borée.

Ne blâmez pas les soins de mon amour fidelle,
ou bien accusez vous d'avoir sçu me charmer.
Si c'est un Crime a Moy de Vous aimer,
ah! c'est pour Vous un Malheur d'être belle.

Ne pourray je adoucir vôtre injuste rigueur!
belle Orithie, est il possible
que Vôtre Coeur
a ma langueur
Ne deviendra jamais sensible!

Orithie.

Je fuis les amoureuses loix.
Je crains le sort d'un Coeur qui languit, qui soupire.
Je ne Veux point aimer; Je vous l'ay dit cent fois.
faut il encor vous le redire!

Borée.

Vous croiez l'amour un tourment,
Sa Rigueur vous paroît extrême.
Mais si Vous connoissiez combien il est charmant

Orithie.

de dire tour a tour, Vous m'aimez, je Vous aime,
Vous feriez bientôt serment
de dire toujours de même.

Orithie.

L'amour dont Vous suivez la loy
Souvent pour un plaisir fait sentir mille allarmes.
La liberté n'a que des Charmes,
Que ne connoissez Vous ses douceurs comme moy!

Scene Troisiéme.

Borée seul.

Elle fuit! ha! c'est trop insulter a ma flame.
Vous n'abuserez plus de mon trompeur Espoir,
Ingrate, c'en est fait. Je renonce a vous Voir,
Et d'un lien fatal je degage mon ame.

Non, amour, ne me presse plus
d'aimer une inhumaine.
Non, tes conseils sont superflus,
Je Veux briser ma Chaisne.
Envain, Crüel, helas!
de ses Charmes puissans tu me Vantes l'Empire.
hé quoy, ne vois tu pas
que fiere de ses appas
L'Ingrate rit de mon martire!

Non, amour, ne me presse plus
d'aimer une inhumaine.
Non, tes Conseils sont superflus.
Je Veux briser ma chaine.
Loin d'arrester encor l'effort que je me fais

Orithie.

Il faut qu'une prompte Inconstance
Te vange d'un Coeur fier, qui méprise tes traits.
L'orgueilleux prétend ne se rendre jamais,
Et se fait un plaisir de braver ta Puissance.

Non, amour, ne me presse plus
d'aimer une In-humaine,
Non. tes Conseils sont superflus.
Je veux briser ma Chaine.

Scene Quatriéme.

Lisandre. Lidie.

ces deux amans qui ont paru d'abord a la suite d'Orithie, reviennent terminer leur querelle en liberté.

Lisandre.

Quoy. vous traittez ainsy mon amour et ma foy!
Vous m'accusez d'etre Infidelle!
ah! vous savez trop bien, Cruelle,
qui l'est plus de vous ou de moy.

Lidie.

On se fait une loy supréme
d'imiter toujours ce qu'on aime.
Tu commences de me quitter.
Ne trouve pas étrange
si pour t'imiter
je Change.

Tous deux.

Lisand. C'est vous qui cherchez a changer
Lidie. C'est toy qui m'apprens a changer.
Vous brisez vos / Tu brises tes liens sans peine.
Non, non, jamais mon Coeur n'a voulu s'engager
dans une Nouvelle Chaine.

Orithie.

Lisandre.

ah! que mes jours étoient heureux
Lorsque la Constante Lidie
me donnoit tous ses Voeux!
Depuis que la Volage a choisy d'autres Noeux,
Je commence a traisner une mourante Vie
ah! que mes jours étoient heureux
Lorsque la Constante Lidie
me donnoit tous ses Voeux!

Lidie.

Je goûtois une paix heureuse
quand Lisandre n'aimoit que moy.
Si la foy de l'Ingrat n'eut point été trompeuse,
ah! je vivrois encor sous une douce loy.
Jamais bonheur n'eut égalé le Notre.

Lisandre.

Et cependant vous brulez pour un autre.
Idas de vos yeux est charmé.
Il vous aime, et déja se vante d'être aimé.

Lidie.

Climene a ton Coeur, et publie
Que pour suivre ses loix tu veux quitter Lidie.

Lisandre.

Insensible a ses appas
Je ne montre a ses yeux qu'une froideur extréme.
J'evite par tout ses pas.
si c'est ainsy que je l'aime,
Non, je ne m'en deffends pas.

Lidie.

Trop crédule, il est vray, je croiois que ses Charmes
avoient forcé ton Coeur a luy rendre les armes.

Orithie.

Quand on se vante d'aimer bien
Il faut du changement éloigner l'apparence.
Un amant ne doit faire rien
qui donne a soupçonner qu'il court a l'inconstance.

Lisandre.

Chere Lidie, helas!
Vous n'aimez donc point Idas?

Lidie.

Tu n'adores donc point Climene?

Lisandre.

Non, ce n'est que vous
qu'un tendre amour m'entraine.

Lidie.

Non. mes voeux les plus doux
sont pour ton coeur fidele.

Tous Deux.

Gardons nous de briser une chaisne si belle.
En depit des Jaloux
Ma Lidie, aimons nous
Mon Lisandre,
d'une amour eternelle.

Lisandre.

Borée est inquiet. Il vient rever icy.

Lidie.

Orithie est dans ces Campagnes.
avec ses plus cheres Compagnes
allons nous y meslez aussy.

Scene Cinquiéme.

Borée. Lisandre. Lidie.

Borée.

ah! que mon sort est different du votre!

Orithie.

Tendres amans, dont les coeurs sont charmez,
Ce que j'aime, me fuit. Vous vous cherchez l'un l'autre.
Je suis haÿ. Vous vous aimez.
ah! que mon sort est different du votre!

Lisandre. Lidie.

C'est un plaisir doux et charmant
d'aimer d'une constance extrême
Quand on est aimé. comme on aime.
Mais c'est un rigoureux tourment
d'aimer d'une ardeur si fidelle
une beauté toujours Cruelle.

Borée.

helas! vous ignorez tous deux
Combien mon mal est déplorable.
Je suis cent fois plus miserable
que vous n'etes heureux.

Lidie.

Puisque votre Esperance est vaine
Portez ailleurs vos soupirs.
Changez. et bientot votre peine
Pourra se changer en plaisirs.

Borée.

Pour degager mon coeur d'un amour inutile
En vain je m'abandonne a tout mon Desespoir;
Je sens qu'il ne m'est pas facile
de le remettre en mon pouvoir.

Tous Trois.

Non, non contre un amour trop tendre
le Dépit le plus fort est d'un foible secours.
C'est en vain qu'on veut entreprendre
de quitter pour jamais ce qui charme toujours.

Orithie.

Lisandre. Lidie.

Pour calmer vôtre inquiétude
Il faut vous laisser dans ces lieux.
Vn peu de Solitude
vous consolera mieux.

Scene Sixième.

Borée seul.

Malheureux! je ne puis m'éloigner d'Orithie.
L'Inhumaine plus que jamais
Tient mon ame asservie.
Helas! dès que je viens a revoir ses attraits,
Mon Dépit s'éteint, et j'oublie
les Sermens que j'ay faits.

Se peut il que l'amour te parle encor pour Elle!
Infortuné Borée, a quoy te resous tu!
après avoir envain si long tems Combattu
Crois tu vaincre l'orgueil d'une beauté rebelle!
Lache! va t'exposer a de nouveaux mépris.
Va respandre a ses piés les pleurs que tu devores.
Peins luy l'excés d'amour, dont ton Coeur est épris.
Elle ne sçait pas bien a quel point tu l'adores.

ah! je rougis des maux que j'ay soufferts,
et j'ay honte de ma foiblesse!
Est ce a moy de porter des fers!
Et suis je fait pour la tendresse!

Je porte sans cesse avec moy
La force et la fureur, la Menace et l'Effroy.
Je fais battre les airs. Je souleve la terre.
La Mer frémit de mon courroux.

Orithie.

J'etouffe l'éclat du Tonnerre,
Il fait moins de bruit que mes Coups.
Quelquefois l'olympe raisonne
de mes terribles Sifflemens.
Souvent l'Enfer même s'etonne
de mes horribles tremblemens.

C'est ainsy que je puis m'asseurer d'une Ingrate.
C'est ainsy que je veux que mon pouvoir éclate.
C'est ainsy que je dois Contenter mes Desirs
avec Elle sa Cour en ces lieux va se rendre.
Ne troublons pas si tôt ses tranquiles plaisirs.
Au milieu de ses Jeux je sçauray la surprendre.
Laissons encore icy regner les doux Zephirs.

Scene Septième.

Orithie. Lisandre. Lidie.
Troupe d'atheniens et d'atheniênes.

Passacaille.

Dans le temps de l'aimable Jeunesse
d'un amant partageons la tendresse.
Les plus beaux de nos jours
Sont faits pour les amours.

Si l'amour tôt ou tard nous enchaisne,
Pourquoy differe t'on d'obeir a ses loix!
Que l'amour sans effort nous entraisne.
Peut on trop se presser de faire un heureux Choix!

Doux oiseaux de ce riant boccage
a nos voix mêlez vôtre ramage.
Imitez, clairs Ruisseaux, la douceur de nos Chants.
Vous, Echos, respondez a nos accords touchans.

Orithie.

Les Détours de ces belles retraittes
Semblent faits pour les flames secrettes.
Consacrons a l'amour des lieux si pleins d'attraits.
Que le Silence icy serve aux amans discrets.

Orithie.

Que je me plais a vous entendre!
que j'aime la douceur de vos Chansons d'amour!
ah! je ne responds pas que mon Coeur a son tour
Ne devienne sensible et tendre.

Scene Derniere.

Borée sur un Nüage. Orithie.
Lisandre. Lidie. Troupe
d'atheniens et d'atheniennes. Vents.

Borée.

Vents mutins, Vents impetüeux,
Sortez de vos antres affreux.
Pour servir mon impatience
Redoublez votre Violence.
Vents mutins, Vents impetüeux
Sortez de vos antres affreux.

(Les Vents se dechaisnent de toutes parts.)

Choeur.

Ciel! quelle tempeste soudaine!

(Une partie des Vents enleve Orithie.)

Orithie.

Secourez moy, justes Dieux!

Borée.

Vôtre Resistance est Vaine.

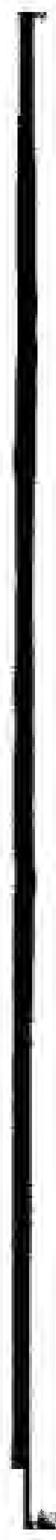
(Il disparoit avec son Nüage.)

Orithie.
Choeur.

Fuyons. Sauvons nous de ces lieux.

(Les Vents qui restent sur le Theatre
forment une entrée qui met fin
a ce Divertissement.)

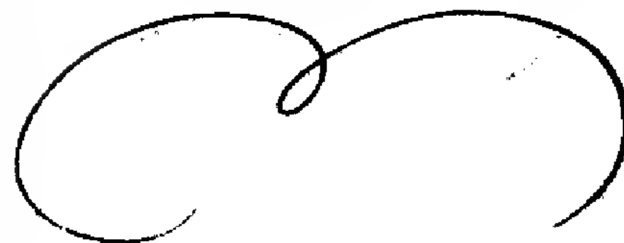
Fin du Premier Divertissement.



Les Amours de Vertumne et de Pomone.

Second Divertissement.

offert par la Paix,
Et représenté par sa suite.



Acteurs

Pomone Déesse des fruits.
Vertumne Dieu des Jardins.
une hamadriade confidente de Pomone.
vn Berger amant de l'hamadriade.
Troupe de Bergers.
Troupe d'hamadriades.
Demi-dieux des bois.
Pans-Silvains, ou satyres.

Les Amours de Vertumne et de Pomone.

Second Divertissement
offert par la Paix, et représenté par sa suite.

La Paix.

Hâtez vous, hâtez vous de remplir mon attente
Vous, qui suivez toujours mes pas.
Venez par vos plaisirs augmenter les appas
de cette Demeure charmante.

Le Theatre change et represente un Jardin délicieux, orné de toutes sortes de fruits et de fleurs. Au milieu s'eleve une grotte où Pomone repose.

Scene Premiere.

Pomone endormie se reveille toute interdite.

Helas! qu'est devenu le calme de mes sens!
Que mon Songe me jette en de tristes allarmes!
ah! le sommeil n'a pas assez de charmes
pour dissiper mille troubles naissans.

Pomone.

Scene Seconde.

Pomone. une hamadriade.

l'hamadriade.

J'entends que vôtre Cœur soupire,
Et vos yeux paroissent distraits.
D'où vous Vient ce Chagrin? N'osez vous me le dire?
Pour moy, belle Pomone, auriez vous des Secrets?

Pomone.

Tu Vois mon Embarras. apprend ce qui le Cause,
Et juge a quel Tourment un Songe me dispose.
L'Amour s'est offert a mes yeux.
Il sembloit reprocher a mon Indifference
le mepris trop injurieux
Que je faisois de sa Puissance.
Je n'ay pû fléchir sa Rigueur.
Le Crüel! de ses traits il a blessé mon ame.
Et pour mieux Surprendre mon Cœur
Il m'a fait voir l'objet qu'il destine a ma flame.

l'hamadriade.

l'Amour vous fait de douces loix
Si Vertumne est l'amant qu'il vous contraint a prendre.
C'est de tous les Dieux de nos bois
Le Dieu le plus aimable et pour Vous le plus tendre.

Cet amant tant de fois flatté d'un doux Espoir
Pour Vaincre vos mépris s'est transformé luy même.
S'il n'osoit vous parler de son amour extrême,
au moins il jouissoit du plaisir de Vous Voir.

Pomone.

Pourquoy de tous les soins qu'il a pris pour me plaire,
me rappeller le souvenir?
Pour mon repos, helas! rien n'est si necessaire
que de m'aider a le bannir.

l'hamadriade.

hâtez vous de porter les chaines
qui doivent combler vos desirs.
Vous croiez éviter des peines
et vous differez des plaisirs.

Une Voix qu'on entend derriere le Theatre.

Revenez, Bergere fidelle.

l'hamadriade.

J'entends la Voix de mon Berger.
Il medite toujours quelque Chanson Nouvelle.

la même Voix repete.

Revenez, bergere fidelle.

l'hamadriade.

Il vient. Vous allez juger,
a voir nôtre ardeur mutuelle,
Qu'il est doux de s'engager.

Scene Troisiéme.

Un Berger. l'hamadriade. Pomone.

le Berger accompagné de deux flutes.

Revenez, ma Bergere,
Dans un si beau sejour.
Ce bois solitaire
est fait pour l'amour.

Pomone.

Les oiseaux dans ce boccage
forment des Concerts Charmans.
Leur tendre ramage
apprend aux amans
a faire un doux usage
de ces heureux momens.
Revenez ma bergere,
dans un si beau Sejour.
Ce bois solitaire
Est fait pour l'amour.

Ah! quelles Campagnes fleuries
offrent d'appas!
On voit mille fleurs sous les pas
Dans nos prairies
Naistre de toutes parts.
Et mille autres encore
attendent pour Eclore
un seul de vos regards.

Revenez, ma Bergere,
dans un si beau sejour.
Ce bois solitaire
Est fait pour l'amour.

L'hamadriade répond par une autre Chanson.

Jeunes Coeurs, en âge de plaire,
Donnez vous a l'amour. Vous ne sauriez mieux faire.
Profitez de Vôtre Printems.
Mais les beaux jours ne durent guere.
Gardez vous d'imiter leur Cours trop legere.
Aimez toujours. Soiez Constants.

Pomone.

Le Berger et l'hamadriade.

La Chaisne qui nous lie
fait le bonheur de nôtre Vie.
Plus nous en serrerons les noeux,
Plus nous serons heureux.

L'hamadriade.

J'ay fait un Choix, Je veux qu'il dure
autant que je respireray.
Tout changera dans la Nature,
et jamais je ne Changeray,

Le Berger.

L'aimable objet pour qui mon Coeur soupire,
Verra ma flame augmenter chaque jour.
Non, le tems, qui peut tout detruire,
ne peut affoiblir mon amour.

L'hamadriade, a Pomone.

aimez, belle Déesse,
aimez, imitez nous.

Le Berger.

Quel sort a des Charmes plus doux
Qu'une mutuelle tendresse!

L'hamadriade. Le Berger repetent

aimez, belle Déesse,
aimez, imitez nous.

(Ils se retirent tous deux.)

Pomone.

Scene Quatrieme.

Pomone seule.

Doux et charmant repos d'une ame indifferente,
C'en est fait, je vous ay perdu.
En vain contre l'amour mon coeur s'est deffendu.
Il ne peut étouffer une flame naissante.
Plus il combat, plus elle est triomphante.
Et je ne sens que trop qu'il s'est déja rendu:
Sa fierté demeure impuissante.

Doux et charmant repos d'une ame indifferente,
C'en est fait, je vous ay perdu.

Scene Cinquieme.

Troupe d'hamadriades et de Bergers

Sous les formes differentes que Vertumne a prises pour voir Pomone. Vn Moissonneur. Vn fauscheur, vn laboureur. vn Vigneron. vn pescheur. vn soldat, et une Vieille.

Deux hamadriades.

Que chacun de nous s'empresse
a divertir la Déesse!
admirons sa Beauté.

Deux Bergers.

Servons le Dieu qui nous engage
a rendre un éclatant hommage
a sa Divinité.

Vn autre.

Sur nos Pipeaux, sur nos Musettes,

Pomone.

Celebrons de ses yeux le souverain Pouvoir.
Ils versent dans les coeurs mille flames secrettes.
Sans aimer, on ne peut la voir.

Choeur.

Sur nos Pipeaux, sur nos Musettes.
Celebrons de ses yeux le souverain pouvoir.
Ils versent dans les Coeurs mille flames secretes.
Sans aimer on ne peut la voir.

Toute la Troupe danse une Chaconne, et fait des figures differentes suivant les differentes formes qu'elles representent.

Scene Sixieme.

Pomone seule.

Malgré moy de Vertumne une image agréable
Vient sans cesse augmenter mes feux.
Je ne puis m'empescher de le trouver aimable.
J'y reve plus que je ne veux.

Que l'amant qui m'engage
Sçait bien charmer mon coeur!
ah! s'il n'est point volage,
quel sera mon bonheur!

Que dis-je! cet amant ne paroist point encore.
Pourquoy tant differer, s'il est vray qu'il m'adore!
Je ne l'aime en secret que depuis un moment,
Et déja pour nous voir j'ay plus d'empressement.
Qu'il paroît aujourd'huy peu semblable a lui-même!
Il me cherchoit toujours avec un soin extrême.

Pomone.

Qui peut le retenir! ou peut-il s'arrester!
De noirs pressentimens viennent m'inquieter.
Impitoïable Amour, ah! seroit il possible
Que vous ne seriez pas content
D'avoir rendu mon Coeur sensible?
Me feriez vous encore aimer un Inconstant!
Dieux! ce seroit un trop crüel suplice.
Non. a Vertumne il faut rendre justice.
Ces Nimphes, ces Bergers de sa part sont venus.
Sous ses Déguisemens je les ay reconnus.
Il a voulu... mais je le voy paraître.
Que luy dire! fuïons. he! comment l'eviter!
De mes transports mon Coeur n'est plus le Maître.
Par un Charme secret je me sens arrester.

Scene septiéme.

Vertumne. Pomone.

Vertumne.

Tous les Bergers se réjoüissent.
Ils se sont assemblez dans les bois d'alentour.
De leurs douces Chansons les plaines retentissent,
Et l'Echo redit a son tour.

Heureux un Coeur qu'Amour enchaisne!
Qu'il est doux de porter ses fers!
Fieres Beautez, Cedez sans peine
aux Plaisirs qui vous sont offerts.
heureux un Coeur qu'Amour enchaisne!
Qu'il est doux de porter ses fers!

Pomone.

Dans ces lieux que pensez vous faire,
Si vous ne me parlez et de fruits et de fleurs!
Vous savez qu'on ne peut me plaire
a me venir vanter l'Amour et ses douceurs.

Vertumne.

Qu'il faut se faire violence
pour demeurer dans le silence
Quand l'on parle d'aimer!
Et lorsque soi même
on se sent animer
d'une ardeur extrême
qu'on brûle d'exprimer;
Qu'il faut se faire Violence
Pour demeurer dans le silence!

Pomone.

Si vous avez dessein de vous entretenir
d'un amour qui vous enchante.
que n'allez vous chercher quelque Nimphe Charmante,
Est ce a moy qu'il faut venir?

Vertumne.

C'est vers l'objet de ma Tendresse
que je tourne toûjours mes pas.
C'est icy que je les addresse,
ou trouverois je plus d'appas!
ah! je suis seur, belle Déesse,
que mes yeux ne me trompent pas.

Pourriez vous ignorer encore
La beauté qui soûmet mon Coeur a son Pouvoir!

Pomone.

Quel interest, helas! aurois je a le sçavoir!
Non, s'il se peut, qu'a jamais je l'ignore.

Vertumne.

J'ay trop languy dans les détours
qui vous m'avez reduit a prendre.
Le moien de se faire entendre
quand on dissimule toûjours!

Je sçay de mon aveu tout ce que je dois craindre.
Vôtre Coeur est indifferent,
Et je prevoy qu'il va se plaindre.
Mais n'importe. Mon mal seroit encor plus grand,
si je continüois a feindre.

Pomone.

Que mon Coeur n'est il en ce jour,
tel que l'on pense.
Il ne seroit pas sans deffence
Contre l'Amour.

Vertumne.

Vous aimeriez! o Ciel! le Dois je croire!
Ah! quel heureux Amant peut se donner la gloire
d'avoir touché vôtre Coeur!
une si belle Victoire
Devroit être le prix de ma fidelle ardeur.

Pomone.

J'aime, j'aime, il est vray, Je ne puis m'en deffendre.
Je ne vous nomme point un Vainqueur si Charmant.
Mais vous pourrez facilement comprendre
Que si j'avois ailleurs un autre Amant,
je ne m'arresterois pas tant
que je m'arreste a Vous entendre.

Pomone.

Vertumne.

Souffrez, Déesse, qu'a vos piez
Je cherche a m'éclaircir de ces mots favorables.
Se peut il qu'a mes Voeux enfin vous repondiez!

Pomone.

Vous ne jugez que trop, s'ils me sont agréables,
Par le trouble ou Vous me voiez.

Vertumne.

O Sort heureux, dont ma flame est suivie!

Pomone.

O doux Transports, dont mon ame est ravie!

Vertumne. Pomone.

O sort heureux, dont ma flame est suivie!
O doux transports, dont mon ame est ravie!
Non, non, il n'est rien de si doux
que le Noeu qui m'attache a Vous.

Vertumne.

Que tout parle a l'envy de mon bonheur extréme.
Bergers, Nimphes, Venez.
C'est la Divinité de ces lieux fortunez
que j'adore et qui m'aime.
Que tout parle a l'envy de mon bonheur extreme.
Bergers, Nimphes, Venez.

Scene Derniere.

Vertumne. Pomone.
Demy-dieux. Pans silvains.
hamadriades. Satires.

Pomone.

Choeur.

L'amour sur tous les Coeurs exerce son Empire.
Son Pouvoir s'étend en tous lieux.
Il est Maître absolu de tout ce qui respire.
Il triomphe même des Dieux.

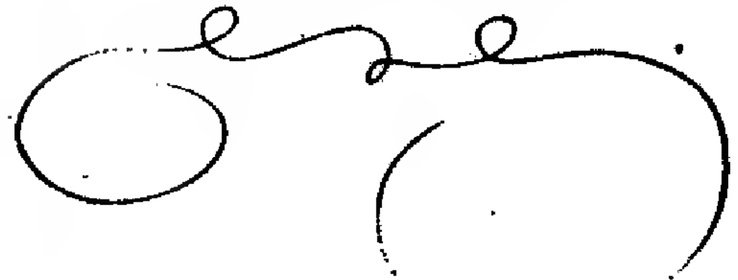
(Ce Divertissement se termine par des Danses.)

Fin du second Divertissement.

Les Courses d'athalante.

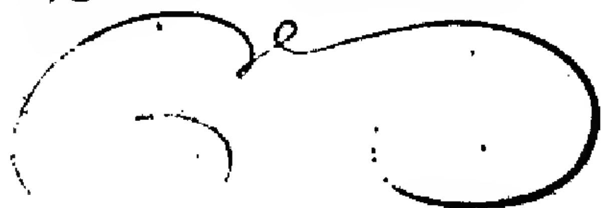
Troisiéme Divertissement.

offert par Mars.
Et représenté par sa suite.



Acteurs.

Athalante Princesse d'arcadie.
Hyppomene Prince etranger.
Ismene Confidente de la Princesse.
amidor Confident du Prince.
Troupe de heros vaincus a la Course.
Venus accompagnée de quelques amours.
Deux graces de la suite de Venus.
Peuples d'arcadie, témoins de la Course.



Les Courses d'athalante.

Troisiéme Divertissement.
offert par Mars et representé par sa suite.

Mars.

Jeunes Guerriers, que la Victoire anime,
Par vos Empressemens marquez luy vôtre Estime.

Le Theatre change, et represente sur le devant un Endroit du palais d'athalante. Dans le milieu des amphiteatres, ou se placent les peuples temoins des Courses, et dans l'Enfoncement un Champ vaste marqué par une barriere.

Scene Premiere.

Choeur des heros derriere le Theatre.

Triomphons ou Mourons.
Pour meriter athalante
la Carriere, ou nous Courons,
n'a rien qui nous épouvante.
Triomphons ou mourons.

Athalante.

Ismene seule.

Quel dessein osez vous poursuivre !
Infortunez amans, helas ! que je vous plains !
Estes vous donc si las de vivre
Que vous craigniez si peu les perils trop certains
ou votre aveugle amour vous livre !
Pour vous en garantir vos efforts seront vains.
Infortunez amans, helas ! que je vous plains !

Scene Seconde.

Amidor. Ismene.

Ismene.

Quel soin si pressant t'agite !
Que cherches tu dans ces lieux !

Amidor.

Hypomene est icy. Je le cherche, il m'evite.
Je n'ay pû detourner son desir curieux.
Il veut estre temoin d'une course fameuse.
Et je crains pour ses jours un seul regard des yeux
d'athalante victorieuse.

Ismene. Amidor.

Non, il ne pourra jamais
se deffendre de ses charmes.
au pouvoir de ses attraits
les plus fiers rendent les armes.

Athalante.

Non, il ne pourra jamais
se deffendre de ses charmes.

Ismene.

Mais il me semble que ton coeur
a tant d'appas est peu sensible.
Ah ! ne conçois tu point quel seroit ton bonheur
si tu devenois le vainqueur
d'une Princesse invincible !

Amidor.

A vivre sous tes loix mes desirs sont bornez.
L'eclat de la grandeur ne touche point mon ame.
Je seray des plus fortunez
si tu veux respondre a ma flame.

Ismene.

Qu'esperes tu d'un amour
Qui ne fait encor que de naître !
L'ardeur que tu me fais paraître
Pourra m'engager un jour.
Mais donne luy le tems de croître.
C'est ta fidelité qui me fera connoître,
si je dois t'aimer a mon tour.

Amidor.

Non, ces raisonnemens sont des chimeres vaines.

De quelque prix que soit une beauté
Je ne saurois l'aimer pour languir dans ses chaînes.
on croit toûjours avoir trop acheté
un bien si précieux qui coûte tant de peines.

Ismene.

Apres le trouble et les soupirs
L'amour paroît plus doux et plus tranquile.
Une Conqueste si facile
ôte a l'amour ses plus Charmans plaisirs.

Je Vais retrouver la Princesse
Pour voir si quelque amant en triomphe aujourd'huy.
Hypomene s'avance et quelque soin le presse.
Adieu. je te laisse avec luy.

Scene Troisième.

Hyppomene. Amidor.

Hyppomene.

C'en est fait, Amidor. malgré ta resistance
Je Viens de satisfaire a mon Impatience.
Il m'en coute ma liberté.
d'un bien si doux l'amour me prive.
Mais quelque mal qu'il m'en arrive,
Je ne diray jamais qu'il m'en a trop couté
Pour avoir veu l'objet dont je suis enchanté.

Envain jusqu'a ce jour j'ay voulu me contraindre
a fuir de si charmans appas.
Envain j'ay plaint les maux qu'on en doit craindre.
Je reconnois, helas!

Que l'on est encor plus a plaindre
de Vivre et de ne les voir pas.

Amidor.

L'amour doit nous charmer quand sa flame est suivie
d'un succés qui flâte nos Voeux.
Mais il faut éteindre ses feux
du moment qu'on en perd le Repos de la Vie.
fuiez des appas dangereux
qui ne font que des malheureux.

Hyppomene.

Avant que de Voir Athalante,
Je condamnois l'aveuglement
des amans qui tentoient une Course imprudente.
Et depuis que j'ay Veu cette beauté charmante
Je suis prest a tomber dans leur Egarement.

Amans, qui vous perdez pour Elle,
Mon Coeur de vôtre sort est devenu jaloux.
Ah! que n'ay-je plûtost ressenty comme Vous
les Violens transports d'une flâme si belle!
Mais je ne connois pas que vôtre ardeur fidelle
Soupiroit pour un bien si charmant et si doux.
Amans, qui vous perdez pour Elle,
Mon Coeur de vôtre sort est devenu jaloux.

Amidor.

Quoy, Vous approuveriez leur funeste Entreprise!
Ha! ce Dessein pour Vous me fait frémir d'effroy!

Athalante.

Hyppomene.

Tes Conseils desormais ne peuvent rien sur moy,
Et je suis des transports que l'amour favorise.

Amidor

Ciel! j'implore votre secours.
Malgré luy conservez ses jours.

Scene Quatrieme.

Heros vaincus a la course. Athalante. Ismene. Hyppomene.

Choeur des heros.

Tournons, tournons sur nous nôtre fureur extrême.
Rien n'est a ménager quand on perd ce qu'on aime.
(Ils se battent pour s'entretüer.)

Athalante en les separant.

Heros, que j'ay vaincus, Vous savez que la mort
Devroit être le prix de Vôtre vaine audace.
Mais j'ay pitié de vôtre sort.
Vivez, allez. Je vous fais grace.

Choeur.

Un Desespoir crüel nous suivroit en tous lieux.
Par pitié laissez nous expirer a vos yeux.

Athalante

Songez que de vos jours a mon gré je dispose.
Puisque pour vous la Vie est un crüel tourment.
C'est la peine aujourd'huy que ma loy vous impose.

Athalante.

Vivez, obeissez a ce Commandement.

Choeur.

Nous vivrons pour porter en tous lieux vôtre Chaine.
Nous vous suivrons par tout pour charmer nôtre peine.

Trois heros.

Honnorons la Beauté qui triomphe de Nous.
Que ses yeux sont charmans! que ces Vainqueurs sont doux!

(Hyppomene s'avance avec Athalante a qui
il semble parler tout bas, et les heros se retirent.)

Hyppomene.

Croiez vous remporter une grande Victoire,
Lorsque vous surpassez tant d'Esclaves divers
Que l'amour a mis dans vos fers!
C'est un triomphe aisé qui donne peu de gloire.
Je viens vous opposer une plus noble ardeur.
Et s'il faut qu'Hyppomene ait pour luy la fortune,
Vous ne rougirez point de l'avoir pour Vainqueur.
Je suis petit fils de Neptune,
Et tout parle de ma Valeur.

Athalante.

Genereux Etranger quel vain espoir t'anime!
Connois tu les perils que je traisne apres moy!
De ta temerité tu seras la Victime.
Je te le dis encor. Va, pars. retire toy.

Hyppomene.

Que je vive ou que je périsse,
Souffrez que mon Destin s'accomplisse en ces lieux.

athalante.

C'est assurer ma mort, et hâter mon supplice
Que de m'éloigner de vos yeux.

athalante.

Quitte encore une fois le desir qui te presse.
Ne viens point partager de funestes malheurs.
Je sens que la Pitié dans tes jours m'interesse.
Ne t'abandonne point a des Charmes trompeurs.
Qu'une absence eternelle emporte ta tendresse.

hyppomene.

Dans un fatal éloignement
Pensez vous que je vous oublie.
Je dois vous aimer constâment.
Mon bonheur a vos loix me lie.
Il ne faut vous voir qu'un moment
Pour vous aimer toute la vie.

athalante. hyppomene.

Vous refusez / Vous m'ordonnez d'esteindre un si fatal / charmant amour.
ah! vous voulez perdre / m'ôter le jour.

athalante.

Que ne reservez vous vôtre Cœur pour un autre!
Vous pourriez l'engager en un plus doux lien.
Un Destin aussy grand, aussy beau que le Vôtre
Merite un sort plus heureux que le mien.

athalante.

hyppomene.

Je prefere a l'éclat du Destin le plus rare
La gloire de perir pour vous.
S'il faut que ma mort nous separe,
Plaignez moy. C'est assez. mon sort sera trop doux.

hyppomene. athalante.

Helas! plus je vous vois, plus ma flame / crainte s'augmente.
Non, je ne puis songer qu'au bonheur qui m'attend.
Quoy vous ne Voiez point quel peril vous attend!

hyppomene.

Pour vous vaincre, il suffit, trop aimable athalante,
Que vous soiez le prix d'un triomphe éclatant.

Scene Cinquiéme.

athalante. Ismene.

athalante.

Que cet Etranger a de Charmes!
Que pour luy je ressens d'allarmes!
Faut il pour moy qu'il s'expose a mourir!
Pourray je le laisser perir!

Ismene.

Vous avez garanty d'un destin déplorable
des amans condamnez a perir aujourd'huy.

athalante.

Epargnerez vous moins un heros plus aimable !
Voulez vous vous montrer plus crüelle pour luy !

athalante.

Ce n'est point avec toy qu'il faut que je déguise.
Si j'epargne aujourd'huy des amans malheureux
Ismene, n'en sois point surprise.
Pour sauver ce heros j'ay commencé par eux.

Ismene.

Déja de ses regards vôtre ame étoit éprise !

athalante.

Si je m'allarme et si je crains,
Juge mieux de mon trouble extréme.
C'est sa Jeunesse que je plains.
Je ne tremble pas pour luy méme.
Telle est sa Valeur, helas !
Qu'il ne craint point le trépas.

Ismene.

Est ce ainsy qu'avec moy vôtre Cœur est sincere !
J'entends tout ce que vous pensez.
Ne m'en faites plus un mistere.
Vôtre bouche aura beau se taire.
Vos yeux me parlent assez.

athalante.

Que te diray je ! helas ! tu vois ma honte,
l'amour malgré moy me surmonte.
Mon Cœur se sent troublé pour la premiere fois.

athalante.

hypomene me cherche. Il me voit. Je le Vois.
Je ne sçais quel sort me l'ameine.
Un doux penchant vers luy m'entraisne.
Un seul moment le soûmet a mes loix.
Si j'avois choisir, chere Ismene,...
ah! je t'en dis assez, tu peux juger sans peine
Sur qui mon foible Cœur feroit tomber son Choix.

Ismene.

Cependant ce heros pour la Course s'apprete.
le dessein en est pris, Il le veut achever.

athalante.

allons, que rien ne nous arreste.
Voions si je pourray le Vaincre et le Sauver.

Scene Sixiéme.

on entend un bruit de trompettes qui anonce la course.

hyppomene seul.

Puissante Reine de Cythere
Que tout le monde revere,
Divine Mere des amours,
C'est a Vous que j'ay recours.
Vous avez jetté dans mon ame
le feu Secret qui m'enflame.
Soiez favorable a mes Voeux.
faites que je sois heureux.
Puissante Reine de Cithere
que tout le monde revere,
Divine Mere des amours,
C'est a Vous que j'ay recours.

athalante.

Scene Septieme.

Hyppomene. Venus dans un Char avec deux Graces, et de petits amours.

Venus.

Je Viens a ta Voir, hyppomene,
Et descends pour t'offrir ces pommes de ma main.
Qu'atalante en courant les trouve en son Chemin.
Elle s'arrêtera. La Victoire est Certaine.

(hyppomene s'approche du Char de Venus
et reçoit trois pommes d'or.)

Les deux graces et un amour, a hyppomene.

aimez. Soupirez.
Combattez. Esperez.

(Venus s'envole.)

Scene Derniere.

Hyppomene. athalante. Ismene. amidor. Peuples arcadiens, qui se placent sur les amphiteatres.

(On recommence le bruit de trompettes, et hyppomene s'eloigne avec athalante. On suppose que leur Course se fait pendant que les peuples chantent et dansent.)

Choeur.

Courez a la gloire.
Remportez la Victoire.
Jeune heros, c'est pour Vous
Que nous nous interessons tous.

athalante.

D'une course legere
franchissez la Carriere.
N'arrêtez pas.
hâtez vos pas.
que l'amour vous guide
du Vol le plus rapide.
avancez.
Devancez.
Courez a la gloire.
Remportez la Victoire.

(Une partie du peuple en dansant represente une Course.
et on reprend ensuite le Choeur cy dessus.)

amidor. Ismene.

Qu'on entende en tous lieux
mille Cris d'allegresse.
qu'on entende en tous lieux
hyppomene est Victorieux.
Il Triomphe de la Princesse.
Chantons sans cesse,
Elevons jusqu'aux Cieux
un Triomphe si glorieux.

Choeur.

Chantons sans cesse.
Elevons jusqu'aux Cieux
un Triomphe si glorieux.

Fin du Troisieme Divertissement.

Entrée Generale.

Le Theatre change, et represente
le Temple de la Victoire.
(au milieu paroit le Trophée qu'on y a élevé dans le prologue)

La Victoire au haut de son Temple, environnée
de petites Victoires. La France. La Paix
Mars. Leurs Suites.

La Victoire.

France, que je préfere au Reste de la terre,
Paix, qui regnez malgré les troubles de la guerre.
Et vous, Mars, qui voiez un intrépide Fils
Imiter la Valeur d'un Invincible Pere,
Di[illegible] que [illegible] feux m'ont sçu plaire!
M[illegible] d'avoir heureusement finis;
[illegible] redoubler vôtre Zele
Pour chanter de Louis
La gloire Immortelle.

Choeur.

Redoublons nos Efforts. Joignons, joignons nos Voix.
Qu'a l'envy chacun de nous Chante,
Que la France aujourd'huy sous le plus grand des Rois
Se voit a jamais Triomphante.

Cette feste se termine par un ballet general au son des Trompettes, Timbales, et autres Instrumens.



